

Lecture de l'évangile selon saint Luc 1,26-38

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.

L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus.

Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ;

le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ;

il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? »

L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi,

et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ;

c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu.

Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils

et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile.

Car rien n'est impossible à Dieu. »

Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. »

Alors l'ange la quitta.

Traduction liturgique



Marie Payen, Vitrail de l'Annonciation,
Maubeuge

Pour situer le texte...

Elisabeth est enceinte depuis six mois, elle ne se cache plus, sa maternité est devenue visible aux yeux de tous. Le narrateur a attendu ce moment pour raconter la visite de l'ange à Marie. Il fallait qu'au terme de cette rencontre, celle-ci puisse aller saluer sa cousine. En attendant, il transporte le lecteur de Jérusalem, la capitale du pays, à Nazareth, une obscure petite ville du nord de la Galilée, inconnue dans le Premier Testament.

P. Bacq, Luc, un Évangile en pastorale, p.33

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Comment est présentée Marie ?
 - Quel sens donner aux paroles de l'Ange ? Comment Marie réagit-elle ?
 - Comment est présenté Jésus et sa mission ?
 - Quel sera le rôle de l'Esprit Saint ?
 - Comment ce texte rejoint-il nos vies et la mission de l'Eglise ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

- **L'Ange Gabriel.** C'est le « messenger » de Dieu qui annonce les derniers temps et la venue du Messie dans le livre de Daniel (Dn 9,21-25).
- **Je te salue.** Littéralement : « Réjouis-toi ». Cette invitation à la joie ouvre beaucoup d'oracles de salut adressés à Jérusalem qui va accueillir la présence de Dieu (ex : Zacharie 9 ,9).
- **Comblée de grâce.** Dans la Bible, le mot «grâce» désigne la beauté (une femme gracieuse) et la faveur, le don (faire grâce). Marie est favorisée de Dieu ; sa beauté est un don de Dieu.
- **David, son père.** C'est l'ancêtre des rois de Jérusalem ; le Messie doit naître dans sa descendance. On appellera Jésus « Fils de David » (ex : Mc 10,47-48).
- **La maison de Jacob.** Le mot maison peut désigner une famille, mais aussi une dynastie royale, et même tout un peuple : les « fils d'Israël », d'après le surnom donné à Jacob.
- **L'Esprit Saint.** Dans la Bible, c'est le nom de la force mystérieuse par laquelle Dieu donne la vie dans le monde (depuis la création) et dans le cœur des croyants (ex : Ps 51,12-13).
- **La servante du Seigneur.** C'est le féminin de « serviteur », titre donné aux Patriarches, à Moïse, à David, à des rois, à des prophètes et au mystérieux « serviteur » souffrant d'Isaïe (53).

L'Ecole Biblique de Panorama Nouveau Testament –
Hors-série n°53

Résonance...

Un événement décisif

La foi en Jésus est toujours ancrée dans l'histoire. Les éléments narratifs comme la date, les noms de lieux et de personnes (Galilée, Nazareth, Joseph, David, Jacob, Elisabeth) montrent cette réalité de la venue de Jésus dans une histoire, dans notre humanité. Dès le début, Marie eut conscience que cette naissance serait décisive, définitive dans l'histoire du salut des hommes. En cela le texte de Luc est « apocalyptique » : Dieu y révèle que la fin des temps commence à ce moment. Il investit l'histoire des hommes. À la question pratique de Marie est donnée une réponse qui la dépasse et la transcende.

Marie et l'Église

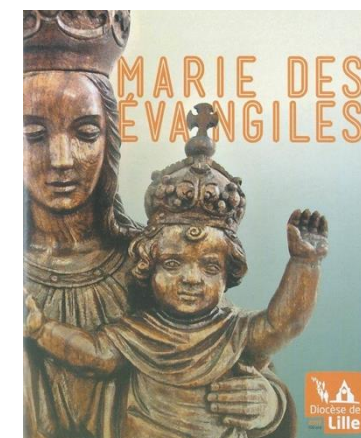
L'annonce à Marie est au futur : cela figure le temps donné à l'homme pour dire « oui » ; c'est le temps de la foi. Luc fait ici une catéchèse à l'Église : autrefois comme aujourd'hui, elle doit déployer dans l'histoire l'accueil que fit Marie au don de Dieu. Luc montre Marie comme celle qui se met au service de ce qu'elle a reçu ; il la donne comme modèle à l'Église naissante qui élabore sa foi et sa mission. La foi de Marie, qui clôt le texte, entre en résonance avec la joie donnée par Dieu au début. C'est un passage heureux, vibrant du bonheur de Dieu enfin accordé à l'homme.

SBEV. Sabine Sauret

Prière...

Prends, Seigneur, et reçois toute ma liberté,
Ma mémoire, mon intelligence
Et toute ma volonté.
Tout ce que j'ai et tout ce que je possède,
C'est Toi qui me l'as donné.
Tout cela, Seigneur, je te le rends.
Tout est à Toi,
Disposes-en selon ton entière volonté.
Donne-moi seulement de t'aimer,
Donne-moi cette grâce,
Elle seule me suffit.

Prière de saint Ignace



Pour compléter :

- Marie des Évangiles : dossier 1
 - L'évangile selon Saint Luc : dossier 2
 - Quelques pas dans l'évangile de Luc : dossier 1
 - Ces yeux qui ont vu le salut : dossier 4
 - Chemin faisant, Itinéraire pour un temps fort : 1ère rencontre
- Disponibles sur le site www.enviedeparole.org